Brève communication

Émergence de *Stylurus flavipes* en milieu lentique (Odonata : Gomphidae)

Par Gilles BAILLEUX¹, Audrey DUVAL², Stéphanie DARBLADE³ & Béatrice DUCOUT⁴

CEN Aquitaine, 45 rue Louis Barthou F-64110 Gelos; bailleux.gilles@gmail.com
SIAG de la RNN du Courant d'Huchet, 374 rue des Berges du Lac F-40500 Léon
RNN de l'Étang Noir, 600 avenue du Parc des Sports, F-40510 Seignosse
CPIE Seignanx Adour, 2028 route d'Arremont F-40390 Saint-Martin-de-Seignanx

Reçu le 11 septembre 2019 / Revu et accepté le 31 décembre 2019

Lors d'une formation à la détermination des exuvies organisée dans le cadre du Plan régional d'actions en faveur des Odonates en Aquitaine, une sortie a été effectuée le 7 juin 2019 sur les berges du lac de Bédorède (Fig. 1), sur la commune de Biarrotte (40). Ce lac est une retenue collinaire d'irrigation d'environ 24 ha, alimentée par une dizaine de sources et ruissellements forestiers. Sa berge ouest est constituée de substrat à dominante sableuse et ponctuellement sablo-limoneux (Fig. 2a). Il est situé à 4 km de l'Adour où une importante population de *S. flavipes* est connue depuis une vingtaine d'année [BAILLEUX G., 2014 : *Plan régional d'actions en faveur des Odonates – tranche 1, 2013-2014*. Rapport d'activité, CEN Aquitaine, 61 pp + Ann.]. Les participants étaient invités à collecter toutes les exuvies qu'ils trouvaient, notamment *Oxygastra curtisii* (Dale, 1834) et *Gomphus graslinii* Rambur, 1842 qui se reproduisent sur le site. L'une d'entre nous (AD) a détecté un mâle émergent de *Stylurus flavipes* (Charpentier, 1825) sur la berge ouest (43,54713°N | 1,27207°O [WGS84]), dans la végétation herbacée à environ 1 m de l'eau (Fig. 2a). Après quelques minutes, son exuvie a également été trouvée (Fig. 2b).

Cette observation est atypique puisque l'habitat typique de cette espèce correspond à de grandes rivières à bancs sableux (e.g. ASKEW R.R., 2004 : The Dragonflies of Europe. Harley Books, 308 pp), voire des canaux navigables (BOUDOT J.-P., GRAND D., WILDERMUTH H. & MONNERAT C., 2017: Les libellules de France, Belgique, Luxembourd et Suisse. 2^e éd, Biotope (Coll. Parthénope), Mèze, 456 pp). La découverte en 2012 d'une population sur le canal Albert (Belgique) a cependant mis en évidence une certaine plasticité de l'espèce quant à ses affinités écologiques [DE KNIJF G. & ADRIAENS T., 2015. A population of Gomphus flavipes on the Albert Canal (Belgium) - Suboptimal habitat or underestimated ecological amplitude? 34e Assemblée Annuelle de la GdO, 20-22 mars 2015, Brunswick, Allemagne]. En effet, les rives de ce canal sont entièrement bétonnées et dépourvues de ripisylve. Malgré ces conditions a priori peu favorables à S. flavipes, de nombreuses exuvies ont été trouvées en 2012 puis en 2013 prouvant sa reproduction sur plusieurs dizaines de kilomètres de linéaire. VAN DER VLIET & VAN DEN BROEKE (2015: Gomphus flavipes on IJsseloog in lake Ketelmeer. Brachytron, 17: 107-11) mentionnent la collecte d'une dizaine d'exuvies de S. flavipes sur les rives de l'ile artificielle d'IJsseloog, sur le lac Ketelmeer. Toutefois, ce lac est une « extension » avale

60 Martinia



Figure 1. Vue panoramique du lac de Bédorède, commune de Biarrotte, dans les Landes (© Stéphanie Darblade). Panoramic view of Bédorède Lake (city of Biarrotte, Landes department) where an emergence of Stylurus flavipes has been observed on 7 June 2019 (© Stéphanie Darblade).

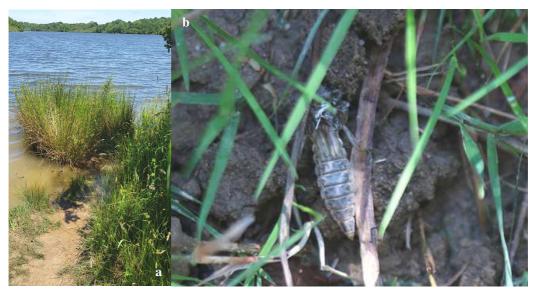


Figure 2. (a) Vue de l'habitat lentique où l'émergence de Stylurus flavipes a été observée; (b) exuvie trouvée quelques temps plus tard (© Stéphanie Darblade). (a) View of the lentic habitat where a male of Stylurus flavipes emerged; (b) corresponding exuvia, found a few minutes later.

de la rivière IJseel, où la reproduction de l'espèce est avérée depuis 2006. Notre observation se distingue donc de ce cas néerlandais dans la mesure où le milieu aquatique du lac de Bédorède n'a pas de connexion directe avec un autre site de reproduction.

Bien qu'il s'agisse de la première observation de cette espèce sur le site de Bédorède, il est possible que le lac, donc la physionomie ressemble à un bras mort de grand cours d'eau bordé d'une ripisylve, soit fréquenté régulièrement par des individus en maturation ou en chasse et que des pontes y soient effectuées. De prochaines investigations permettront de dire si des larves de *S. flavipes* parviennent à faire leur cycle complet dans le lac de Bédorède chaque année.